

Les alertes de l'Autorité de sûreté nucléaire



Bernard Doroszczuk, président de l'ASN.

C. Platiau, Reuters

L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) tire le signal d'alarme face à l'engorgement du retraitement du combustible et au renouvellement trop tardif des moyens de production électrique en France.

Un appel aux politiques

Lors de ses vœux hier, le président de l'ASN, Bernard Doroszczuk, a martelé la nécessité que les gouvernants « **anticipent** » dans le domaine nucléaire. Faute de l'avoir fait, on vit actuellement une « **perte de marge** » dans la production, nuisible « **à la sûreté** ».

Fermer douze réacteurs, vraiment ?

La fermeture des quatorze réacteurs les plus anciens (douze depuis l'arrêt de Fessenheim), prévue pour 2025 sous François Hollande, a été reportée à 2035 sous Emmanuel Macron. Mais elle devrait « **être dûment pesée, selon Bernard Doroszczuk, au regard de prévisions réalistes de mise en service de nouveaux moyens de production** ».

L'hypothèse « aucunement garantie » des 60 ans

Pour conserver 50 % d'électricité nucléaire en 2050, les réacteurs devront fonctionner soixante années et plus. Une hypothèse « **aucunement garantie** », rappelle le président de l'ASN. Il demande qu'EDF « **justifie, dans les cinq ans qui viennent** », que ce sera possible. Pas question qu'une telle prolongation « **soit subie** ».

Multiplication des aléas dans le retraitement

Les aléas se multiplient dans la filière qui retraite du combustible pour en produire un nouveau, le Mox. L'usine d'Orano à Marcoule (Gard) « **ne maîtrise pas la technologie adoptée** ». Du coup, l'entreposage de matières plutonifères y sera saturé « **en 2022** » et EDF doit modifier des centrales qui tournaient au Mox. À La Hague (Manche), une opposition se lève contre le projet, en retard, de piscine de stockage des combustibles. Et l'une des deux unités de retraitement a été stoppée deux mois, du fait d'une corrosion anormale sur un évaporateur. Faut-il persévérer dans le retraitement ? Bernard Doroszczuk invite le gouvernement à se prononcer « **d'ici à la fin de la décennie** ».

Quel impact de Taishan sur Flamanville ?

C'est « **en février** » qu'EDF va transmettre à l'ASN son dossier sur la fuite radioactive intervenue en juin dans l'EPR chinois. L'ASN statuera ensuite sur les solutions proposées pour prévenir un semblable problème sur l'EPR de Flamanville.

Un « plan Marshall » pour recruter 4 000 ingénieurs par an

Pour ne pas renouveler le fiasco de l'EPR lors du lancement d'une vague de réacteurs neufs, qui s'ajoutera à la rénovation du parc actuel, l'ASN appelle à un « **plan Marshall** » conduisant « **à recruter 4 000 jeunes ingénieurs, par an, durant plusieurs années** ».

André THOMAS.